



# enfance TIERS MONDE



## EDITORIAL

A quel moment le fait de fermer les yeux sur des massacres devient-il une forme de soutien ? La question est d'actualité aux Philippines. Avec sa démocratie électorale caractérisée par l'existence d'une presse dynamique et de différents partis sur la scène politique, le pays s'est maintenant départi de la plupart des pratiques utilisées à l'époque de la dictature de Marcos. Cependant, il a gardé au moins un legs des moments sombres de son histoire : les exécutions clandestines, des pratiques dangereuses de gouvernance.

Jusqu'à récemment, la plupart des victimes étaient des membres et des activistes des partis de gauche ainsi que des journalistes et des ecclésiastiques sympathisants. La condamnation par la communauté internationale a poussé le gouvernement à mettre un terme aux exécutions extrajudiciaires. L'inexistence de poursuites contre les auteurs de ces crimes reste toutefois une source d'inquiétude. *Aujourd'hui, de nouvelles catégories de victimes composées en grande partie de pauvres, de marginaux dont des présumés petits délinquants, trafiquants de drogue, membres de gangs et enfants de la rue, retiennent toute l'attention.*

Située au sud de l'île Mindanao et troisième grande ville du pays, Davao est le quartier général d'un escadron de la mort notoire. Le maire de cette ville depuis des années, est devenu célèbre grâce à sa politique de répression sévère de la criminalité. Malgré sa méthode pragmatique de gouvernance, il affirme ne pas être au courant de ce prétendu escadron de la mort allant même jusqu'à nier son existence. Les démentis du maire ont toutefois été battus en brèche dans une enquête menée par Human Rights Watch où 9 personnes bien informées ont décrit cette machine de la mort. En effet, des policiers actuellement en service ou d'autres qui ne sont plus dans le corps de même que des autorités locales choisissent leurs cibles et fournissent des armes

de poing ou des armes blanches à des voyous sur place. Enfourchant leur moto sans plaque d'immatriculation, les membres de l'escadron de la mort s'en prennent à leurs victimes en plein jour souvent dans des marchés animés. Sans cacher leur identité, ils tuent froidement leur victime avant de repartir le plus naturellement du monde tout en sachant que la police informée au préalable de l'assassinat ne serait pas présente sur les lieux, qu'elle prendra tout son temps pour s'y rendre et se limitera, au meilleur des cas, à une enquête pour la forme. Les témoins sont trop effrayés pour identifier les membres de l'escadron de la mort par peur d'être leurs prochaines victimes.

Plus de 800 résidents de la ville de Davao ont été tués par l'escadron de la mort de cette ville au cours des dix dernières années. Le nombre de victimes ne cesse d'augmenter. La réponse du maire à cette vague d'assassinats dans son fief était ambiguë. Tout en niant les liens entre ces assassinats et les escadrons de la mort, il a annoncé que « tous les criminels sont des cibles d'assassinat légitimes ». Nul besoin d'être devin pour saisir le sens de cette déclaration. Malheureusement, face à un système judiciaire inadéquat, nombreux sont les Philippines qui semblent accepter cette forme de brutalité pour faire face au problème de la criminalité dans leur pays.

Ce contexte difficile et souvent dangereux ne démotive pas pour autant notre partenaire à Manille, la fondation Virlanie, qui se mobilise et qui lutte chaque jour pour redonner le sourire à quelques 1.200 enfants et jeunes des rues.

Merci en son nom de nous aider à le soutenir. ■

*Johanna Vandamme  
Secrétaire générale*

BIMESTRIEL N° 76  
JANVIER – FÉVRIER 2012

## REFLEXION

Lorsque je nourris  
et abreuve  
les pauvres,  
on dit que  
je suis un saint.  
Quand je demande  
pourquoi ils sont  
pauvres,  
un communiste.

**Don Helder Camara**



### Brièvement dans ce numéro

- Editorial
- Pour un morceau de musique
- Jared et Jarel
- Bonjour tristesse
- Quelques chiffres et faits...

## Jared et Jarel

Mon professeur de philosophie avait pour habitude de dire « Tout choix demande renoncement... ». Cette phrase prend tout son sens aujourd'hui.

Il y a quelques mois, une jeune femme est venue frapper à la porte de Virlian. Enceinte, abandonnée et ne sachant où aller; Virlian était sa dernière chance.

Depuis ce jour, Shirley Delima vit dans la maison « Mother and Child ». Agée de 19 ans, elle a donné naissance le 21 novembre dernier à deux jumeaux. Jared et Jarel sont nés un mois à l'avance. C'est lors d'une visite à l'hôpital, seule visite de toute la grossesse, que le docteur a pris la décision de déclencher l'accouchement. Malgré un mois d'avance, les jumeaux étaient mal placés et attendre l'accouchement naturel était risqué.

Les bébés prématurés nécessitant des soins particuliers en terme d'assistance respiratoire, Virlian a tenté de faire admettre les jumeaux en hôpital public. Une épidémie, pas de place, pas de matériel, après avoir sollicité 6 hôpitaux, c'est finalement dans un hôpital privé qu'ils ont été soignés. Shirley a été hospitalisée 3 jours alors que les

jumeaux ne sont sortis plus d'un mois plus tard. Alors qu'ils ne pesaient que 700 grammes à la naissance, Jared et Jarel pèsent chacun 2 kg aujourd'hui.



Les temps sont difficiles mais Virlian a fait le choix de la vie en accueillant Shirley et en sauvant ses jumeaux. Les soins médicaux ont coûté plus de 600.000 pesos (soit plus de 10.600 , ou 13.000 USD).

Aujourd'hui, Virlian a besoin de votre solidarité pour régler les soins et

pour permettre aux enfants, comme Jared et Jarel, qui en ont le plus besoin de continuer à être soignés et ainsi, retrouver leur plus beau sourire.

C'est avec votre aide que Virlian pourra continuer à choisir la vie et ne pas renoncer. ■

## Bonjour tristesse

Par Dominique Lemay – janvier 2012

Pourtant habitué à me confronter aux très grandes pauvretés et parfois aux situations catastrophiques, je fus très

touché par ma rencontre d'hier soir. Depuis quelques années, je soutiens des familles souvent en très grande



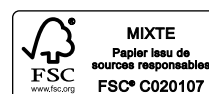
précarité. L'une de mes familles habite à Navotas dans des conditions difficiles. Chaque fois que la pluie arrive, les maisons du bidonville sont inondées car elles se situent plus bas que le niveau de la mer... d'où prolifération de moustiques... et danger de dengue...

Malheureusement la dengue toucha une petite voisine de 6 ans... malade, les parents sans argent l'ont hospitalisée au dernier moment... La petite fille est décédée faute de transfusion sanguine. J'ai donc rencontré une famille en état de choc, ayant vendu le peu qu'ils avaient pour payer l'hôpital. Ils ne pouvaient payer le cercueil et l'enterrement. Je les ai donc aidés à régler le reliquat de la dette à l'hôpital et règle une partie de l'enterrement. C'est l'une des nombreuses histoires de ces familles dont les enfants meurent faute de soin car faute d'argent. ■



## Saviez-vous qu'aux Philippines

- 40% de la population survit avec moins de 1 dollar par jour.
- 60% de la population survit avec moins de 2 dollars par jour.
- Une infirmière gagne en moyenne 150 euros par mois.
- 34% de la population est sous-alimentée.
- Les autorités philippines consacrent 2% de leur budget aux soins de santé.
- Plus de 100.000 infirmières sont parties travailler à l'étranger au cours des 10 dernières années.
- 70% des Philippins n'ont encore jamais vu un médecin...



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte n° .....au profit du compte **BE57 000 0039999 35** de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom .....Prénom .....

Rue .....N° .....

Code postal .....Localité .....

Date .....Signature .....

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

**C.C.P. BE57 000 0039999 35**

**de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE**

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be) - [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

**Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000 de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.**

## PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.

### Collaboration

Brigitte Barroo  
Dominique Lemay  
Johanna Vandamme

### Logo

Slava P. Bersier

### Traduction

Danielle Kegels

### Coordination et corrections

Johanna Vandamme